

# « Ce qui prime n'est pas forcément l'esthétique des projets, mais le sens que l'on donne » - Entretien avec Bernard Reichen et Marc Warnery

STÉPHANIE OBADIA

Publié le 21/06/2019 à 15h18

Sujets relatifs :  
Actualité



SOYEZ LE PREMIER À RÉAGIR



Bernard Reichen (à g.) et Marc Warnery, architectes urbanistes à la tête de l'agence Reichen et Robert & Associés  
© Christine Ledroit-Perrin

**Entretien avec Bernard Reichen et Marc Warnery, architectes urbanistes à la tête de l'agence Reichen et Robert & Associés. Tous deux partagent leur vision de l'architecture qui doit être fonctionnelle, esthétique et où les concepts servent l'usage avant la forme.**

Que ce soit la réhabilitation de la halle aux grains de Blois, les docks Vauban du Havre, la grande Halle de la Villette, le pavillon de l' Arsenal à Paris, les Grands Moulins de Pantin ou le schéma de cohérence territorial de Montpellier (Grand Prix de l'urbanisme de l'urbanisme en 2005), Reichen et Robert & Associés a de nombreuses références dans son portefeuille. Elle est l'une des 20 premières agences d'architecture françaises avec 80 architectes et 10 millions d'euros de chiffres d'affaires moyen. Elle vient d'ailleurs de remporter l'extension de l'opéra Bastille, l'appel à projet « Osez le J1 » sur le port de Marseille. À sa tête aujourd'hui Bernard Reichen, président, 75 ans, et Marc Warnery, 45 ans, directeur général entré dans l'agence en 1998 et qui reprend progressivement le flambeau depuis la création de Reichen et Robert & Associés (RR & A) en 2004. « *Une sorte de compagnonnage* », s'amuse Bernard Reichen dont le souhait est de transmettre l'agence afin qu'elle partage entre ses créateurs le savoir et l'envie qu'ils y ont insufflés.

Ce qui les relie ? Leurs origines : Suisses tous les deux. Leur passion : l'architecture et l'urbanisme. Leur vision : déployer une pensée urbaine et humaniste. Et la volonté de perpétuer la signature de l'agence : à savoir s'inscrire dans la continuité mais en suivant les mutations de la société. *"Les thématiques du changement d'usage, de la réversibilité, le réemploi... reviennent en architecture,* indique Bernard Reichen. *L'agence a été l'une des pionnières sur ces thématiques devenues un générique de la pensée urbaine et qui s'inscrivent progressivement dans l'architecture. Ce qui change véritablement est la société numérique dont nous n'avons pas encore mesuré l'impact sur l'espace urbain."*



## La frontière architecture et urbanisme

Pour Bernard Reichen et Marc Warnery, la césure entre l'architecture et l'urbanisme s'efface progressivement. *"L'architecte joue alors le rôle d'assembleur de figures urbaines en prenant en compte le patrimoine, le paysage, l'écologie, la mobilité, le numérique et les modes de vie qui évoluent toujours plus vite que l'espace."* Pour Marc Warnery, *« il s'agit d'une architecture à résonance urbaine, une logique d'assemblage de bâtiments simples »*. Changement d'outils, changement de mentalité, changement de société... Voilà comment se profile ce *« nouveau monde »* que dénonce Bernard Reichen : *« Un monde plus violent qui n'a pas su évoluer à la même vitesse que le changement climatique. Un monde inquiétant avec l'arrivée de l'intelligence où les algorithmes pourraient décider de notre façon de bâtir la ville. »* Un monde qui interroge aussi : *« Comment alors construire de façon agile en prenant en compte l'évolutif, le résilient »*. *« La ville durable est-elle une ville idéale ? »* Autant d'interrogations que pose Bernard Reichen mais qui poussent l'architecture et l'urbanisme à se réinventer. Avec à la clé les notions de réversibilité, de flexibilité et d'agilité.

## Une amplification

Plus qu'une transmission, Marc et Bernard voient en ce passage une *« amplification »*. En taille d'abord, puisque l'agence ne cesse de croître avec des projets à l'international : Allemagne, Suisse, Dom Tom, Belgique ou encore le Maroc qui comprend une antenne de 15 architectes à Rabat depuis 2009. *« Cette antenne est une porte d'entrée en Afrique et l'occasion de déployer des principes novateurs comme celui de l'écocité avec ses îlots de fraîcheur ou la prise en compte du vent... Ce qui prime n'étant pas forcément l'esthétique des projets mais le sens que l'on donne »*, explique Marc Warnery.

Une transmission qui semble marcher. La recette de Bernard Reichen ? Deux générations, un rapport dans la durée, un consentement mutuel, un partage d'idées. Mais aussi savoir transformer les conflits générationnels en débats d'idées. *« Place aux jeunes ! »*, conclut-il.